

## IMoTerHA : un projet « pharaonique » ? d'inventaire des mollusques terrestres du département des Hautes-Alpes

Christophe Perrier, Arianta, Le Village, 05600 Saint-Crépin, arianta.asso@gmail.com  
Reçu le 08 juin 2016, accepté le 02 décembre 2016

**Résumé** : En s'attachant à la méthodologie mise en place, partant de la bibliographie, des collections, des données disponibles et de découvertes récentes, le propos vise à présenter un projet d'inventaire de la malacofaune du département des Hautes-Alpes, dans un secteur des Alpes peu connu, et à travers celui-ci la dynamique actuelle locale autour de cette discipline.

Mots-clés : Hautes-Alpes, inventaire, malacofaune, Alpes du Sud.

**Abstract** : With a focus on the methodology, on the basis of bibliography, collections, available data and recent discoveries, we aim at presenting a project of malacological inventory of the Hautes-Alpes, in a little known sector of the French Alps, and the local dynamics around this field.

Key words : Hautes-Alpes, inventory, malacofauna, Southern Alps.

### De l'éclosion d'une idée ...

Les premiers pas de ce projet sont liés à une étude de paléobotanique sur les systèmes de travertins du col du Lautaret (2 100 m) au nord du département des Hautes-Alpes (Latil *et al.* 2012). La découverte de coquilles d'escargots, dans des niveaux datés de 9 000 à 300 ans, nous interpella quant à savoir si ces espèces étaient encore présentes dans les environs immédiats. Quelques collectes furent faites, envoyées et déterminées par Cédric Audibert du Centre de Conservation et d'Études des Collections à Lyon. Ce fut l'occasion de trouver à 2 100 m d'altitude *Ferussacia folliculus* (Gmelin, 1791), un taxon dont la répartition se limite en France au bassin méditerranéen (Perrier 2014a). Parallèlement, nous découvrons la malacofaune d'un autre site remarquable du département, celle de la forêt à *Juniperus thurifera* L. de Saint-Crépin (étude en cours). Les premières coquilles de *Zebirina detrita* (O.F. Müller, 1774) et *Granaria variabilis* (Draparnaud, 1801) venaient ainsi former les prémices d'une collection. Quelques prospections et recherches documentaires sur plus tard nous nous rendions à l'évidence que plusieurs de nos collectes semblaient nouvelles pour le département, du moins non publiées ! L'idée germa de développer un projet d'inventaire : IMoTerHA était né ! Mais, comme avec chaque projet d'envergure, il fallait avant tout réfléchir à une méthodologie permettant d'atteindre le but fixé.

### .... à sa croissance

Lancé en 2013, sur la base de la liste des taxons disponibles sur l'Inventaire National du Patrimoine Naturel comprenant 123 taxons, le premier travail qui nous apparaissait essentiel pour IMoTerHA était de compiler la bibliographie. Le constat fut rapidement fait pour les Hautes-Alpes d'une quasi-absence de sources bibliographiques entre la publication des Mollusques terrestres et fluviatiles de Louis Germain (1930, 1931) et les années 2000 ! Mais plus qu'une déception, cet état de fait mettait en avant l'intérêt de cet inventaire, et celui de projeter la publication d'un catalogue. Plus largement, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, seuls les Bouches-du-Rhône possèdent à ce jour une liste départementale commentée (Pavon & Bertrand 2005, 2009).

Quelques articles permettaient toutefois d'avoir certains éléments sur le caractère patrimonial de la malacofaune haut-alpine (Falkner *et al.* 2002, Gargominy & Ripken 1999). Pour la seule vallée du Queyras (c. 10 % de la surface du département), Gargominy & Ripken (1999) font état de cinq taxons d'intérêt patrimonial, trois déterminants et deux remarquables (tableau 1).

**Tableau 1** : espèces patrimoniales des Hautes-Alpes, selon Gargominy & Ripken (1999).

Taxon	Statut
<i>Arianta arbustorum repellini</i> (Reeve 1852)	Déterminante
<i>Charpentieria thomasiana emeria</i> (Bourguignat 1877)	Déterminante
<i>Chondrina gerhardi</i> E. Gittenberger 2002 [sous <i>Chondrina</i> sp. 2]	Déterminante
<i>Phenacolimax stabilis</i> (Lesson 1880)	Remarquable
<i>Quickella arenaria</i> (Potiez & Michaud 1835)	Remarquable

Il semblait de plus que quelques taxons, endémiques pour la France, ne se trouvaient que dans ce département : *Chondrina gerhardi* E. Gittenberger 2002, *Charpentieria dyodon thomasiana* (Küster, 1850), *Arianta arbustorum repellini* (Reeve 1852), sans toutefois une réelle connaissance de leur répartition (Falkner *et al.* 2002). Aucun taxon protégé au titre de l'arrêté du 23 avril 2007 (JORF n°106 du 6 mai 2007) n'était signalé.

Dans un deuxième temps, il était important de s'intéresser à la deuxième source possible d'informations : les collections anciennes. Mais la tâche n'est pas aisée car peu sont totalement inventoriées, et les données récupérées restent généralement peu exploitables. Des localisations du type « Hautes-Alpes » étant courantes sur les étiquettes, avec dans de rares cas une commune indiquée. La collection du Muséum d'histoire naturelle de la ville de Grenoble (MNHGr), nous a permis d'ajouter trois taxons à la liste potentielle d'espèces, pour confirmation lors de nouvelles prospections : *Argna biplicata* (Michaud, 1831), *Charpentieria itala punctata* (Michaud, 1831) et *Macrogastera rolphii* (Turton, 1826). Nul doute que la consultation d'autres collections, comme celle du Centre de Conservation et d'Études des Collections à Lyon ou du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris par exemple, permettront d'autres ajouts !

### ... pas à pas (les plus durs !) ....

Mais bien entendu, l'établissement d'un catalogue sur la seule base de données bibliographique et de collections n'est pas suffisant, et la prospection demeure l'élément essentiel pour l'acquisition de la connaissance actuelle de la présence, de la répartition et de l'écologie des Mollusques. Nous ferons nôtre, pour décrire ce département, ces mots du baron Charles-François de La Doucette : « [...] ; tous les aspects, toutes les expositions et les températures ; tout ce qu'il y a de plus varié et de plus monotone, de plus curieux et de moins intéressant, de plus imposant et de plus simple, de plus riche et de plus pauvre, de plus riant et de plus triste, de plus beau et de plus horrible : voilà le département des Hautes-Alpes. » (Ladoucette 1834).

Rattaché administrativement à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, son territoire appartenait jusqu'à la Révolution française à la province du Dauphiné. Il est généralement divisé en dix secteurs aux différences notables, en particulier sur le plan bioclimatique, du nord au sud (Figure 1) : le Briançonnais, le Guillestrois, le Queyras, l'Embrunais, le Gapençais, le Laragnais, le Serrois-Rosannais, le Haut-Bochaine, le Dévoluy et le Champsaur-Valgaudemar (Chas 1994). C'est un département à forts contrastes et d'oppositions (topographiques, climatiques, géomorphologiques), carrefour entre les Alpes du Nord à faibles influences atlantiques d'un côté (Devoluy, Champsaur-Valgaudemar), et les Alpes du Sud, chaudes et sèches, plus ensoleillées, avec une influence méditerranéenne marquée (Haut-Bochaine, Gapençais, Embrunais, Serrois-Rosannais et Laragnais) ; et froid et sec, typique des Alpes internes (Briançonnais, Guillestrois, Queyras) (Chas 1994). Cette complexité en fait un département à forte richesse faunistique et floristique.

Bien que d'une surface peu étendue (5 549 km<sup>2</sup>), le tiers de celle-ci dépasse les 2 000 m d'altitude (10 % les 2 500), s'étagant de 470 m au

minimum sur la commune de Ribiers à 4 102 m au Dôme des Écrins, avec parfois des forts dénivellés, rendant les prospections bien épuisantes !

Parallèlement, nous prenons contact avec le milieu de la malacologie continentale française et ses sommités, afin de glaner toute information pouvant abonder notre projet, et commençons à nous constituer une bibliothèque d'ouvrages et d'articles permettant de progresser dans la connaissance et la détermination des mollusques. On ne soulignera jamais assez combien une documentation, la plus fournie possible, est essentielle pour tout travail naturaliste.



Figure 1 : Les différents secteurs biogéographiques des Hautes-Alpes, extrait de Chas (1994).

### Une croissance ramifiée ...

La démarche IMoTerHA, initialement mené par l'auteur, a créé un début de dynamique locale, et quelques ramifications ont vu le jour assez rapidement. En premier la naissance d'une association, dénommée ARIANTA, pour encadrer le projet et rechercher quelques subsides. Pensant que la portée d'IMoTerHa ne pouvait passer que par une valorisation, le volet communication n'était pas à négliger, et un blog/site internet, « Le Blog d'Arianta » ([www.ariantablog.wordpress.com](http://www.ariantablog.wordpress.com)) est en place pour informer de l'actualité des différents projets. Une émission de radio, enregistrée avec Damien Combrisson et diffusée pour la radio RAM à l'automne 2015, eu quelques échos et a renforcé nos liens avec le Parc National des Écrins, où nous avons depuis plusieurs années l'autorisation de prélever (Perrier 2016).

La découverte en 2014 de deux nouvelles stations pour les Hautes-Alpes de *Vertigo angustior* (Jeffreys, 1830), à plus de 60 km à l'est de celles déjà connues (Cucherat *et al.* 2012), permit une deuxième ramification. Informée, Héloïse Vanderpret (Conservatoire d'espaces naturels Provence-Alpes-Côte d'Azur - CEN PACA) se montra intéressée, l'un des sites faisant l'objet de la révision de son plan de gestion (CEN PACA 2014). Sur l'autre site, Émilie Genelot, animatrice du site Natura 2000 « Steppique Durancien et Queyrassin » (FR9301502) favorisa la mise en place d'une recherche de *V. angustior* (Perrier 2014b). Il n'y avait qu'un pas à faire pour proposer un inventaire du genre *Vertigo* au niveau départemental. Initié auprès du réseau d'animateurs des sites Natura 2000 des Hautes-Alpes, il amenait à un partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur : « Wanted Vertigo » était lancé ! Il a notamment permis de trouver, en 2015, *Vertigo geyeri* Lindholm, 1925, taxon nouveau pour la région PACA (Roy *et al.* 2015b, Roy & Vanderpert 2016).

Une troisième branche vit le jour lors d'une rencontre avec Jean-Louis Dommergues (Université de Bourgogne) autour de la présence de *Pagodulina subdola* (Gredler, 1826) dans le département. Cette espèce, confirmée pour la France par Gargominy *et al.* (2008), était indiquée uniquement, en ce qui concerne le département des Hautes-Alpes, de la vallée du Guil à l'entrée du Queyras. Nous avons chacun des données nouvelles et nous avons décidé de travailler sur l'écologie et la répartition de ce taxon. Nous retrouvons en décembre 2013, 163 ans après, la station que l'abbé Dominique Dupuy indiquait, sous *Pupa pagodula* : « Je l'ai trouvée aussi, grâce à M. l'abbé Guillaume, au mois de septembre 1850, aux environs de Guillestre (Hautes-Alpes), à la rue des Masques. » (Dupuy 1847-1852), confirmant l'hypothèse de Gargominy *et al.* (2008) sur le fait que le taxon était connu dès 1850, et qu'il s'agit bien de *P. subdola*.

Aucune collection malacologique du chanoine Pierre Paul Guillaume (1808-1889) n'est connue. Curé de la commune de Risoul (joignant celle de

Guillestre) de 1837 à 1854, il s'intéressait aussi au règne végétal et fongique, un herbier d'algues, de mousses et de lichens se trouvant aujourd'hui au Conservatoire Botanique National Alpin à Gap. Des spécimens de « *Pupa pagodula*. Rue des Masques » existent au Muséum de Grenoble (MHNGr.Co.231), sans indication de collecteur, ni de date. Il ne nous est pour l'instant pas possible de la rattacher ou non au chanoine Guillaume.

D'autres bourgeons ont déjà pointé leur nez, comme la recherche de nouvelles stations de bythinelles, ou, à la demande du CEN PACA notre participation à l'établissement d'une liste des Mollusques déterminants pour la mise à jour de l'inventaire ZNIEFF. Et d'autres verront le jour !

L'un des aboutissements d'IMoTerHA et de ses ramifications sera la publication (à l'horizon 2017) d'un catalogue commenté des taxons des mollusques des Hautes-Alpes. Sur la période 2013-2015, le petit groupe de malacologistes hauts-alpins (voir remerciements) a rajouté pas moins de 43 taxons à la première liste établie en 2013, amenant son total actuel à 170 taxons.

### Vers l'infini ... et au-delà ?

IMoTerHa s'inscrit dans l'engouement actuel (un renouveau ?) pour la malacologie continentale au niveau national (*e.g.* Audibert 2010, Bichain & Orio 2013, Naudon *et al.* 2015) et contribuera, du moins nous l'espérons, à développer un intérêt pour les espèces des milieux alpins. Mais plus qu'un simple projet scientifique d'amélioration des connaissances sur un groupe méconnu, il souhaite développer une réelle prise de conscience pour ces animaux, passant par des actions de conférences, des sorties et interventions auprès de tous les publics. Et qui sait, à moyen terme, la réalisation d'un atlas départemental !

Alors, ce projet ... pharaonique ?

**Remerciements** - Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidé à réfléchir et à développer ce projet, à y apporter leurs connaissances, et qui continuent à le soutenir : Cédric Audibert, Alain Bertrand, Philippe Danton (cher officier de l'ordre Bernardo O'Higgins), Olivier Gargominy (INPN), Philippe Gandegabe (Muséum d'histoire naturelle de la ville de Grenoble), Luc Garraud (Conservatoire Botanique National Alpin), Anne-Marie Lanquetuit (chercheuse émérite de l'hélice du Queyras), Jacques Mouthon (qui a gentiment déterminé nos Sphaeriidae), Daniel Pavon (Institut Méditerranéen de Biologie et d'Ecologie), Sylvain Vrignaud, ainsi que le petit groupe des malacologues hauts-alpins : Damien Combrisson et Donovan Maillard (Parc National des Écrins), Cédric Roy (Conservatoire d'espaces naturels PACA), Jean-Louis Dommergues, ainsi que le Parc National des Écrins, pour nous avoir donné l'autorisation de collecter sur son territoire. Ainsi qu'aux lecteurs de cet article, pour leurs commentaires et propositions afin de l'améliorer.

Un grand merci et beaucoup de tendresse à deux membres de ce projet : Stéphanie, ma compagne, pour accepter que des tas de prélèvements sèchent de-ci de-là dans notre appartement (et découvreuse de notre première coquille de bythinelle haut-alpine !), et Gabriel, collecteur sans limite de bulime zébré.

Et bien évidemment, par avance, à celles et ceux qui nous transmettrons toutes données ou informations permettant d'améliorer ce projet !

### Références

- Audibert, C. 2010. Liste commentée des Mollusques terrestres et dulcicoles de la région Rhône-Alpes. *Folia Conchylologica*, 2 : 5-29.
- Bichain, J.-M. & Orio, S. 2013. Liste de référence annotée des mollusques d'Alsace (France). *MalaCo*, 9 : 498-534.
- CEN PACA., 2014. Plan de gestion - Lac de Siguret. Saint-André d'Embrun (Hautes-Alpes) - période 2014 - 2019. Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Sisteron. 111 pp.
- Chas, E., 1994. Atlas de la flore des Hautes-Alpes. Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance, Conservatoire des Espaces Naturels de Provence et des Alpes du Sud, Parc National des Écrins, Gap. 816 pp.
- Falkner, G., Ripken, T. E. J. & Falkner, M. 2002. Mollusques continentaux de la France : liste de référence annotée et bibliographie. Patrimoines naturels, 52 : 1-350.
- Gargominy, O. & Ripken, T. 1999. Inventaire des Mollusques d'intérêt patrimonial de la Région PACA, Programme d'actualisation des ZNIEFF PACA. Conservatoire Études des Écosystèmes de Provence / Alpes du Sud ; Laboratoire de Biologie des Invertébrés Marins et Malacologie - Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 20 pp.
- Gargominy, O., Prié, V., Bichain, J.-M., Cucherat, X., Fontaine, B. 2011. Liste de référence annotée des mollusques continentaux de France. *MalaCo*, 7 : 307-382.

- Gargominy, O., Ripken, T. E. J., Matamoro-Vidal, A. & Reboul, D. 2008. *Pagodulina subdola* (Gredler, 1856) (Gastropoda, Stylommatophora, Orculidae) fait bien partie de la faune de France. *MalaCo*, 5 : 258-263.
- Germain, L. 1930. Faune de France. 21. Mollusques terrestres et fluviatiles (première partie). Paris, Paul Chevalier. 477 pp.
- Germain, L. 1931. Faune de France. 22. Mollusques terrestres et fluviatiles (deuxième partie). Paris, Paul Chevalier. 897 pp.
- Ladoucette, J. C. F. 1864. Histoire, topographie, antiquités, usages, dialectes des Hautes-Alpes, avec un Atlas. Seconde édition revue et considérablement augmentée. Paris, ancienne librairie de Fantin. xvi + 664 pp.
- Latil, J.-L., Cortot, H., Carcaillet C., & Aubert, S. 2012. Les tufs du col du Lautaret – patrimoine, botanique et géologie : 14 000 ans d'histoire. Les Cahiers illustrés du Lautaret n°3, Station Alpine Joseph Fourier, Jardin botanique alpin du Lautaret, Grenoble. 70 pp.
- Naudon, D., Vrignaud, S., Duboc, P. & Dohogne, R. 2015. Liste des mollusques terrestres et aquatiques présents et potentiels en Limousin. Société Limousine d'Étude des Mollusques, 60 pp.
- Pavon, D. & Bertrand, A. 2005. Liste des mollusques continentaux du département des Bouches-du-Rhône. *Bulletin de la Société linnéenne de Provence*, 56 : 35–47.
- Pavon, D. & Bertrand, A. 2009. Mise à jour de la liste des mollusques continentaux du département des Bouches-du-Rhône. *Bulletin de la Société linnéenne de Provence*, 60 : 35-44.
- Perrier, C. 2014a. Découverte de *Ferussacia folliculum* (Schröter, 1784) (Gastropoda, Ferussaciidae) dans le département des Hautes-Alpes. *Folia Conchyliologica*, 26 : 6-8.
- Perrier, C. 2014b. Inventaire et cartographie de *Vertigo angustior* (Gastropoda, Vertiginidae) sur le site Natura 2000 « Steppique Durancien et Queyrassin » (FR9301502). Rapport d'étude pour la Communauté de communes du Guillestrois. 28 pp.
- Perrier, C. 2016. Mollusques du Parc National des Écrins, quelques explorations. ARIANTA, Saint-Crépin, 12 pp.
- Roy, C. & Vanderpert, H. 2016. Découverte de *Vertigo geyeri* Lindholm, 1925 en Provence-Alpes-Côte d'Azur. *Folia Conchyliologica*, 35 : 1-6.
- Roy, C., Vanderpert, H. & Perrier, C. 2015a. Evaluation de la présence de *Vertigo angustior*. Sites Natura 2000 « Marais de Manteyer » et « Le Buëch » (05). CEN PACA, ARIANTA, SMIGIBA. Sisteron, 20 pp.
- Roy, C., Vanderpert, H. & Perrier, C. 2015b. Evaluation de la présence de *Vertigo angustior* – Sites Natura 2000 Sites Natura 2000 « Rochebrune – Izoard – Vallée de la Cerveyrette », « Bois des Ayes », « Vallée du Haut-Guil » et « Haut Guil – Mont Viso - Valprévère » (05). CEN PACA, ARIANTA, PNR Queyras. Sisteron, 21 pp.
- personnelle du 28 avril 2016). Elle a été trouvée aussi sur Embrun par l'auteur, en juin 2016.

**L'auteur :**

Christophe Perrier est botaniste et malacologue. Après 15 années consacrées à la flore des îles Robinson Crusoe au large des côtes chiliennes, il s'intéresse depuis quelques temps aux mollusques continentaux de France. Il réalise au sein de l'association ARIANTA un travail d'inventaire sur la malacofaune du département des Hautes-Alpes et a développé avec le Conservatoire d'espaces naturels PACA un projet d'étude du genre *Vertigo* dans les Alpes du Sud : « Wanted Vertigo ».

**Nota :** *Charpentieria itala punctata* a été redécouverte en avril 2016 par Gabriel Letard, service civique au CEN PACA (Cédric Roy communication